

**Témoignage de Djamila SABUROVA, Karakalpakstan, école n°8 :**

J'habite en Ouzbékistan, dans la région de Karakalpakstan. Je suis professeure de français à l'école secondaire N°8. J'enseigne aux élèves de 14 à 17 ans et je travaille dans cette école depuis 12 ans. Actuellement, je suis stagiaire à Francophonie.

À Francophonie, les professeurs de 23 pays se réunissent pour maîtriser les connaissances du français, améliorer leur niveau de langue et échanger leurs expériences professionnelles. 59 enseignants de l'Ouzbékistan sont venus le 7 juillet de cette année, la majorité étant accueillis par des familles de Nice, tandis que 17 enseignants demeurent à la résidence du lycée Paul Augier. Dans ce foyer, toutes les conditions sont excellentes. Tout d'abord, en tant qu'élève, redevenir élève m'a permis de mieux comprendre le comportement de mes propres élèves. J'apprends à travailler individuellement avec chacun et à les écouter attentivement. De plus, notre professeur à Francophonie nous a encouragés doucement à suivre les règles de classe. Après les cours, les professeurs de Francophonie nous organisent des voyages dans des endroits célèbres et historiques. Grâce à Francophonie, nous redécouvrons le français et la France. Nous profitons au maximum des études et des voyages. Nous apprenons l'utilisation de divers termes et expressions, ainsi que l'histoire des attractions touristiques.



À mon retour dans mon pays, je souhaite organiser un atelier de communication où les élèves parleront 100 % en français ou du moins essaieront de parler uniquement en français. Dans cet atelier, les élèves écouteront des chansons de tous genres et feront des résumés des textes de ces chansons. Ils pourront utiliser des dictionnaires pour rédiger les textes et mieux comprendre les chansons. Les élèves écriront des textes sur leur famille, leurs projets futurs et leurs rêves fantastiques. Dans mon atelier, nous aurons différents dictionnaires, des livres littéraires illustrés et des revues en français. À chaque leçon, j'interrogerai les élèves sur leur journée passée. Ils s'exprimeront en français et, même s'ils font des fautes, je corrigerai leurs erreurs et expliquerai les variantes correctes. De plus, je voudrais motiver mes élèves à apprendre le français avec passion, les aider à réussir et à réaliser leur rêve d'entrer dans des écoles supérieures et de choisir des professions en fonction de leurs capacités.

En conclusion, je voudrais dire que, comme l'a expliqué Yann Librati, le directeur de Francophonie, je deviendrai une lumière pour éclairer le chemin de mes élèves avec les rayons de la connaissance.

